

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[143. Paris, Mercredi 7 novembre 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 143. Paris, Mercredi 7 novembre 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1855-11-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4415, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

143 Paris le 7 octobre 1855

Je suis fâchée de vous causer de l'anxiété et du trouble sur mon compte. Mais je ne puis vous l'ôter, ni vous en dire la raison. Je reste très agitée. Vous saurez pourquoi

Lundi, mais lundi est si loin. Et d'ici là ce peut être pire.  
J'ai vu hier lord Stanhope. Il est assez mauvais sur la question de de la guerre. Je ne sais si c'est ce qui m'a fait trouver qu'il a au fond peu d'esprit. Ils sont encore ici pour quelques jours. Sa femme s'est cassé le bras. Mais elle va même Lady Jersey va arriver, ce n'est pas pour me divertir. J'ai vu Morny, il n'y a pas la moindre nouvelle. Lord Shelburne est revenu. Beaucoup d'Anglais arrivent pour la clôture. Votre vie à Broglie me paraît très douce et agréable. Je vous l'envie c.a.d. que je voudrais la partager. Du repos, pas de souci, bonne conversation. M. de Broglie me plaît et pourrait me plaire beaucoup. Mais j'ai idée que je ne lui plais pas du tout. Rodolphe m'a interrompue. Il repart ce soir. Bien brave homme & de l'esprit. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 143. Paris, Mercredi 7 novembre 1855,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-11-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6895>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

148. / Paris le 4 octobre 1855. <sup>4415</sup>

J'ai mis tout ce de vous cause  
de l'anticipation et surtout me  
mon compte. mais j'ai espéré  
vous l'oter, si vous ne dire  
la raison. j'ai resté très agité  
mon sautier pour ce dimanche  
mais dimanche est si loin. et  
d'ici là a peut être plus.

J'ai vu hier Lord Staleys.  
il est assez mauvais sur  
la question de la guerre. j'en  
sais si c'est cela qui m'a  
fait trouver que il a assez  
peu d'esprit. ils vont même  
ici pour quelques jours. la  
femme s'est cassé le bras  
mais elle va mieux.

Lady Jersey va arriver, ce  
si' est par pour une diable.  
j'ai vu Morley, il n'y a  
pas la moindre nouvelle.  
L<sup>r</sup> Shelburne est revenu.  
beaucoup d'anglais arrivent  
pour la clôture.

Notre vie à Wrasby me  
paraît très douce et agréable.  
si vous l'envie i. a. d. que je  
voudrais la partager. Du dîner  
par de souci, bon courage.  
tion. M. de Wrasby me paraît  
et pourrait me plain beaucoup,  
mais j'ai dû que je lui plain  
par de tout.

Radolphe m'a interrogé.  
il s'apaise soit. bien.  
bon homme à de  
l'esprit. adieu. adieu.